

VI

A 2

de combat

A votre avis, pour quelles raisons des extrémistes montent-ils en puissance en Europe ?

Un homme de petite taille monte sur l'estrade. Il a des cheveux noirs, une moustache. Il se met à parler. Non, il ne parle pas, il crie. Il croit en ce qu'il dit, il veut redresser l'Allemagne. Les gens ont faim, les gens ont froid. Les gens applaudissent. Comment résister à un homme charismatique aux idées claires, lorsqu'on cherche la sécurité ? Accuser quelqu'un n'est-il pas plus facile que de se remettre en question ? Voici les prémisses de l'extrémisme, source d'abus multiples portant généralement atteinte à la liberté individuelle. Mais apparemment, certains politiciens européens portent peu d'attention aux leçons de l'histoire.

C'est bien simple, depuis que la civilisation existe, l'extrémisme existe. Les Hommes vivent en groupe, mais les Hommes ont besoin d'un chef. Ce chef doit cependant user d'imagination pour asseoir son autorité et en cela, beaucoup ont été très forts : combien d'Azèques ou de Mayas sont morts sur les autels des sacrifices ? Combien d'Égyptiens sont tombés en bâtissant des pyramides en l'honneur de leur pharaon ? Combien de peuples ont été soumis au profit d'une nation "gagnante" ? Au fil du temps, la liberté individuelle prend néanmoins de l'importance, on se méfie des tyrans. Mais en période de crise, on se raccroche inévitablement à un guide, un homme sûr de lui qui sait mener les foules en disant fort ce que les autres pensent. Et souvent, cette pensée rejoint celle de Sartre : "L'enfer, c'est les autres". Un bon résumé d'une idée universelle : puisque Nous sommes innocents, mais qu'il y a des problèmes, les Autres doivent être coupables. Avec un minimum de sens critique, cette idée paraît absurde, pourtant, comme chacun le sait, elle a (entre autres) mené à de terribles catastrophes. Ce qui est triste, c'est que de tels arguments subsistent encore aujourd'hui.

Cependant, les politiciens aux idées fascistes s'expriment maintenant plus prudemment : il ne faudrait pas qu'ils soient montrés du doigt par les institutions internationales ! Mais ils s'expriment encore, l'actualité nous montre régulièrement des exemples flagrants : les Romes sont chahutées de France, les gouvernements hongrois et italien censurent la presse... La soif de pouvoir des politiciens ne diminue pas, et l'histoire se répète.

En Belgique, un seul homme, leader en Flandre, est capable de bloquer la situation politique pendant six mois. Bart de Wever ne cédera rien, il ne discutera pas, il a des idées et s'y tient. Quoi qu'en dise les francophones. Avec des idées pareilles, on ne construit rien, reste à voir ce qui sera détruit.

Au fil de l'histoire, l'extrémisme apparaît comme une maladie chronique de l'humanité. L'homme aime le pouvoir, quitte à user de violence. Reste à savoir si les unions pacifistes seront capables d'étouffer les élans de quelques hommes. Il faut aussi compter avec les leçons que le passé nous a données.